

Ces régions qui vont sauver l'industrie européenne

L'exemple
du Pays Basque espagnol
(Euskadi)

Contact presse

Xavière Bourbonnaud

Tél 01 45 80 28 10 / 06 67 05 75 79

bxaviere@wanadoo.fr

La communauté autonome du Pays Basque espagnol (Euskadi)

Présentation

Le Pays Basque espagnol est l'une des 17 régions ou « Communautés autonomes » de l'Etat espagnol.

Situé au nord de l'Espagne, sur le versant ouest des Pyrénées et le long du Golfe de Gascogne, ce territoire regroupe **2,1 millions d'habitants** au sein de trois territoires historiques : la Biscaye, l'Alava et la Guipuzcoa. La capitale administrative d'Euskadi est Vitoria ; la principale agglomération est celle de **Bilbao** (1 million d'habitants).

Depuis 1979, le système institutionnel dit « d'autogouvernement » du Pays Basque espagnol s'organise autour d'organes communs (un parlement et un gouvernement) et d'organes propres à chacune des trois provinces.

Par rapport aux autres Communautés autonomes espagnoles, les compétences propres du Pays Basque sont particulièrement larges en matière de politique économique. Elles lui permettent de légiférer dans des domaines aussi étendus que l'industrie, le commerce, les transports, les équipements publics, le tourisme...

Pour exercer ces compétences, Euskadi détermine, perçoit et gère librement la totalité des impôts auxquels sont assujettis les Basques espagnols et les sociétés implantées sur son territoire.

Cette **autonomie financière** est issue de l'Accord Economique (Concierto Económico) signé avec l'Espagne en 1981 qui scelle des relations fiscales d'ordre quasi-confédéral entre le Pays Basque espagnol et le gouvernement central.

Seule obligation en contrepartie : le Pays Basque est tenu de financer sa quote-part des charges générales de l'Etat espagnol (pour l'essentiel : la défense et la représentation diplomatique). Aujourd'hui, cette contribution représente environ 8 % des ressources financières de la région.

L'Institut France-Euskadi (IFE)

Créé à Paris en 1997 et signataire d'une convention avec la Communauté Autonome du Pays Basque, l'Institut France-Euskadi (IFE) est une association dont l'objectif est de faire connaître le Pays Basque et de favoriser la coopération économique entre le Pays Basque espagnol et la France.

L'Institut France-Euskadi est présidé par Jean-Philippe Larramendy.

Introduction

Alors que la France doute de son industrie, plus encore depuis l'annonce du plan de restructuration d'Airbus, le Pays Basque espagnol et d'autres régions d'Europe, comme la Bavière ou la Lombardie, montrent que l'industrie peut encore être un formidable moteur de l'économie.

Les chiffres sont éloquentes. Les grandes régions industrielles sont plus riches et connaissent des taux de chômage de loin inférieurs aux moyennes européennes et nationales : entre 3,8% pour l'Emilie-Romagne et 7,1% pour le Bade-Wurtemberg en 2005, sans oublier le taux record de 4,1% atteint par le Pays Basque espagnol fin 2006.

Face à la mondialisation et plus particulièrement face à la concurrence asiatique, ces performances sont la preuve que la France et l'Europe ont toutes les raisons de ne pas tout miser sur les services.

Ce qui manque peut-être en France ? Des politiques industrielles centrées sur les PME et les atouts spécifiques des régions. La constitution de pôles de compétitivité va dans ce sens : c'est dans les régions d'Europe où ces pôles ont été mis en place depuis longtemps, comme le Pays Basque espagnol ou la Bavière, que l'industrie continue d'être le moteur de l'économie.

I – La confirmation du renouveau industriel du Pays Basque espagnol

4,1% de chômage en 2006. Ce chiffre est la meilleure preuve de la réussite de la politique industrielle menée au Pays Basque espagnol. Territoire sinistré par la crise il y a moins de quinze ans, le Pays Basque espagnol est aujourd'hui une des régions les plus dynamiques d'Europe. Ce « miracle économique basque » est notamment le fruit de la politique industrielle menée par la région qui a permis non seulement de sauver l'industrie traditionnelle mais de la rendre moderne et très compétitive.

A) Une région qui revient de loin

La crise des années 80 a laissé des traces dans de nombreuses régions industrielles d'Europe qui, selon les cas, ont décidé de liquider leur industrie ou n'ont jamais réussi à retrouver la voie de la compétitivité et du dynamisme. Quelques régions ont réussi à surmonter la crise en faisant le choix de l'industrie. C'est le cas du Pays Basque espagnol, où le tissu industriel a pu être reconverti et diversifié grâce à une politique volontariste originale orchestrée autour de clusters.

La terrible crise des années 80

En 1975, Franco meurt : quarante années de dictature prennent fin. L'Espagne sort de son isolement politique et économique et se trouve simultanément confrontée à la crise énergétique et sidérurgique mondiale et à la concurrence internationale.

Le Pays Basque espagnol, dont l'économie repose toute entière sur le métal (sidérurgie et chantiers navals) subit de plein fouet ces deux épreuves, à plus forte raison à partir de l'adhésion de l'Espagne à la CEE en 1986. Ces bouleversements successifs vont aggraver le marasme économique dans lequel se trouve la région depuis plusieurs années.

En 1980, le taux de croissance du PIB est négatif. Les faillites en cascade accusent du démantèlement l'industrie basque. Entre 1975 et 1986, 150 000 postes sont supprimés dans le seul secteur de l'industrie, ce qui représenterait l'équivalent en France de 4,5 millions

d'emplois en moins de dix ans. Tout au long de cette décennie, le taux de chômage oscille autour de 20%.

Le miracle industriel du milieu des années 90

En 1991, face à la situation économique dramatique, le gouvernement basque fait le choix de sauver son industrie traditionnelle. Le pari est osé à un moment où partout en Europe, y compris dans le reste de l'Espagne, le secteur de l'acier est sinistré. Rappelons qu'en France, à cette période, la sidérurgie est l'une des branches les plus touchées par les délocalisations, avec la construction navale et le textile. Entre 1974 et 1990, l'industrie sidérurgique française a ainsi vu son effectif passer de 160 000 à 60 000 salariés.

Malgré ce contexte, le Gouvernement basque reste convaincu que l'industrie de l'acier a la capacité de devenir un pilier du redressement industriel et économique.

Au moment où la France ferme sa sidérurgie, le Pays basque fait appel à un professeur de Harvard pour moderniser son industrie

Pour y parvenir, le Gouvernement décide de faire appel aux services d'un consultant américain spécialisé en stratégie d'entreprise. La mission confiée à Michael Porter, Professeur à Harvard Business School, est d'élaborer une stratégie de compétitivité globale à long terme pour le Pays Basque espagnol, à l'image d'un business model conçu pour une entreprise.

La stratégie préconisée par M. Porter consiste à moderniser et à internationaliser l'industrie basque grâce à la création et à la systématisation d'un outil pivot : les « clusters »¹. Neuf secteurs industriels sont identifiés conjointement avec le Gouvernement basque pour être organisés en clusters et c'est sur l'industrie sidérurgique que cette stratégie va être prioritairement appliquée.

La stratégie élaborée et mise en œuvre de concert, au sein du cluster de l'acier, par les pouvoirs publics et les entreprises, consiste à reconverter entièrement le secteur en misant à fond sur l'innovation. Elle se fonde sur la conviction exprimée par le ministre de l'industrie : *« il n'y a pas d'industrie obsolète, il n'y a que des entreprises obsolètes ».*

¹ Les clusters, ou pôles de compétitivité, sont des réseaux d'entreprises spécialisées dans des industries de la même branche ou complémentaires, d'organismes de recherche et de formation ainsi que d'institutions publiques situés sur un même territoire.

Aujourd'hui, force est de constater que le pari est largement gagné. L'industrie de l'acier figure parmi les fleurons de l'économie basque. Elle représente 40% de la production espagnole et 90 % pour les aciers spéciaux.

Cette reconversion des industries traditionnelles impulsée par les dirigeants basques au cours des années 1990 a été menée parallèlement à une diversification du tissu industriel. Cette double ambition a permis au Pays Basque de rester la référence de

**Une conviction :
il n'y a pas d'industrie
obsolète, seulement des
entreprises obsolètes**

l'Espagne dans des domaines traditionnels (sidérurgie, métallurgie, machine-outil...), tout en développant de façon très importante des secteurs à plus haut contenu technologique.

Tirant parti de ses savoir-faire initiaux, Euskadi a pu acquérir en une dizaine d'années des positions significatives dans les industries électrotechnique, aéronautique ou encore automobile. La meilleure preuve de la réussite de cette stratégie de diversification peut être observée dans les parts de marché actuelles de l'industrie basque au sein de l'industrie espagnole : un tiers de la production de composants automobile, 40% de l'électronique professionnel, 20% de l'aéronautique ou encore 40% de l'électroménager.

B) L'industrie basque aujourd'hui, moteur de l'économie régionale

Grâce au succès de la politique menée à partir du début des années 90, non seulement la tradition industrielle du Pays Basque espagnol a été maintenue, mais la région s'est imposée comme une vraie puissance industrielle européenne.

L'importance de l'industrie basque espagnole s'exprime d'abord en terme d'emploi : 36% des actifs travaillent dans l'industrie, ce qui place le Pays Basque espagnol parmi les régions les plus industrialisées d'Europe. Rappelons que la moyenne européenne est de 27,7% et la moyenne française de 24% seulement. Sur un plan national, avec seulement 5% de la population espagnole, Euskadi contribue à hauteur de 9% à la production industrielle totale du pays.

Autre indicateur : le poids du secteur industriel dans l'économie basque espagnole. L'industrie contribue à hauteur de 32% du PIB, un chiffre du même ordre que ceux enregistrés par les autres grandes régions industrielles d'Europe, comme la Lombardie (35%), le Bade-Wurtemberg (33%) ou encore la Bavière (30,3%).

**L'industrie basque fournit
36% des emplois et 32%
du PIB de la région**

Non seulement l'industrie pèse lourd dans l'économie basque, mais le secteur est très dynamique. En 2006, le Pays Basque espagnol a connu une croissance soutenue : +4,2%, un taux bien supérieur à la moyenne européenne de 2,9%. Au cours de cette même année, et en dépit d'un contexte européen dit de désindustrialisation, l'indice de production industrielle a progressé de 4,8% contre 3,5% pour le secteur des services.

Un exemple de réussite : l'industrie aéronautique, un secteur créé *ex nihilo*

Totalement inexistante au début des années 90, l'industrie aéronautique basque est née de son organisation en cluster. Aujourd'hui, ce pôle de compétitivité regroupe l'essentiel des entreprises du secteur c'est-à-dire les trois leaders locaux (l'ingénierie Sener, le motoriste ITP et l'équipementier Gamesa) et de nombreuses PME.

En une décennie, les résultats obtenus sont indiscutables. L'industrie aéronautique basque représente aujourd'hui 20% de la production espagnole totale. Elle poursuit son développement en dépit de la crise mondiale qui touche le secteur : en 2003, son chiffre d'affaires a augmenté de 10% et l'emploi du secteur a connu la même progression.

Quant aux dépenses en R&D, elles ont augmenté de 90% au cours de la même année, fruit de la politique d'innovation favorisée par le cluster. Aujourd'hui le secteur affiche un niveau d'innovation record : 21% du chiffre d'affaires investi chaque année en R&D.

L'aéronautique basque réinvestit chaque année 21% de son chiffre d'affaires dans l'innovation

L'aéronautique basque a su mener des stratégies de développement international ambitieuses. Aujourd'hui 82% du chiffre d'affaires du secteur est réalisé à l'exportation. Les entreprises basques interviennent dans de nombreux projets internationaux de l'aéronautique civile et de l'aérospatiale : élaboration de plusieurs familles d'Airbus, et notamment l'A380, production de moteurs Boeing 777. Leurs compétences complémentaires leur permettent d'intervenir à chaque étape du processus de production et s'illustrent notamment dans le design, l'élaboration et la fabrication de composants et de moteurs.

II – Un dynamisme commun aux autres grandes régions industrielles d'Europe

A une époque où industrie semble rimer avec délocalisation, on a tendance à oublier que les grandes régions industrielles d'Europe sont aussi celles qui affichent les taux de chômage les plus bas. Des régions comme le Pays Basque espagnol, la Bavière ou la Lombardie démontrent qu'aujourd'hui, en Europe, un fort taux d'industrialisation peut aller de pair avec un haut niveau de richesse et un marché de l'emploi dynamique.

A) Le « top 10 » des régions industrielles les plus dynamiques

Aujourd'hui, le Pays Basque fait partie des dix régions dont le niveau d'industrialisation et le niveau de richesse sont les plus élevés d'Europe. Dans ce peloton de tête, on trouve une autre région espagnole, la Catalogne mais aussi la Bavière et le Bade-Wurtemberg en Allemagne, l'Alsace en France, la Lombardie, le Piémont et l'Emilie-Romagne en Italie et enfin deux régions autrichiennes : la Haute-Autriche et le Vorarlberg.

Région	Taux d'emploi industriel (moy UE25 = 27,7%)	PIB par habitant (moy UE25=100)
Lombardie	38,3%	141,5
Bavière	34,3%	137,9
Vorarlberg	37,4%	134,4
Bade-Wurtemberg	39,2%	130,4
Emilie-Romagne	35,2%	130,4
Pays Basque	36%	125,4
Catalogne	35,6%	120,5
Haute-Autriche	33%	120,2
Piémont	36,5%	119,5
Alsace	30,9%	107,8

Indicateurs : Taux d'emploi dans le secteur de l'industrie par rapport à l'emploi total ; parités de pouvoir d'achat par habitant par rapport à la moyenne UE25=100. Année 2004. Source : Eurostat.

Le Pays Basque espagnol devant la Catalogne

La liste des dix premières régions industrielles montre qu'aujourd'hui, en Europe, la performance industrielle n'est pas l'apanage des grands pays membres, loin s'en faut.

Grand absent : le Royaume-Uni qui a bel et bien tourné la page de son histoire industrielle. Le taux d'emploi industriel national y est même inférieur à la moyenne de l'Union européenne (22,4% contre 27,7%).

Autre grand pays européen, la France n'est pas absente du classement. Mais elle ne parvient à maintenir sa place que grâce aux résultats de l'Alsace qui est la seule région française à être à la fois prospère et fortement industrialisée (30,9% d'emploi industriel contre une moyenne nationale de 24%).

L'Alsace s'impose comme la première région industrielle française

Autre résultat qui peut paraître surprenant : contrairement à sa réputation, la Catalogne n'est pas la région la plus prospère d'Espagne. Son PIB par habitant est significativement inférieur à celui enregistré par le Pays Basque (5 points en dessous). Les derniers chiffres de l'INE (équivalent espagnol de l'INSEE) pour 2005 révèlent que cet écart s'est encore creusé : Euskadi est aujourd'hui la deuxième région la plus riche d'Espagne, juste derrière la région capitale, la Communauté de Madrid.

B) Des taux de chômage parmi les plus bas d'Europe

A une époque où règne la peur des délocalisations, être une région industrielle en Europe peut paraître incompatible, voire contradictoire, avec un haut niveau d'emploi.

Et pourtant. Les dix régions industrielles les plus performantes d'Europe se démarquent toutes par des taux de chômage remarquablement bas. Chacune affiche un chiffre non seulement inférieur à la moyenne européenne, mais très inférieur aux moyennes de leurs pays respectifs.

Deux grands groupes se dessinent. Tout d'abord les régions du Sud de l'Europe, espagnoles et italiennes, qui connaissent depuis dix ans une embellie constante du marché de l'emploi.

Parmi ces régions, c'est incontestablement le Pays Basque espagnol qui affiche les résultats les plus spectaculaires quand on sait que la région avait connu des pics à 23% dans les années 90. En 2002, le taux de chômage a diminué de moitié par rapport à 1992. Les derniers chiffres disponibles confirment cette tendance puisqu'un plancher record a été atteint en 2006 avec un taux de chômage de 4,1%.

Au Pays Basque, le taux de chômage a baissé de manière spectaculaire, passant de 23% en 1995 à 4,1% en 2006

Ces performances sont également remarquables lorsqu'on les met en perspective avec le marché de l'emploi espagnol. Si le pays a connu une importante baisse de son taux de chômage depuis les années 90, celle-ci a été beaucoup plus forte au Pays basque espagnol. A titre d'exemple, en 2005 la moyenne était de 9,2% en Espagne et de 5,7% au Pays basque espagnol.

Le Pays basque espagnol n'est pas le seul exemple en Europe du Sud. En Italie, les régions industrielles ont depuis longtemps des taux de chômage très inférieurs à la moyenne nationale. La Lombardie et l'Emilie-Romagne frôlent le plein-emploi avec respectivement 4,1% et 3,8%. Ces deux régions industrielles sont pourtant spécialisées dans le textile, secteur considéré comme particulièrement vulnérable en Europe face à la concurrence asiatique.

Plus au nord, les taux de chômage sont plus élevés, mais là aussi les régions industrielles s'en sortent largement mieux que les autres, affichant des performances enviables en matière d'emploi par rapport aux moyennes de leurs pays : 7,1% dans le Bade-Wurtemberg et en Bavière en 2005 pour une moyenne allemande de 11,2%

En France enfin, l'Alsace, première région industrielle, tire bien son épingle du jeu avec un taux de chômage à 7,1% en 2005 contre une nationale à 9,5%

institut | France
Euskadi

16 avenue de Friedland 75008 Paris
www.france-euskadi.org
ife@france-euskadi.org

Contact presse :
Xavière Bourbonnaud
Tél 01 45 80 28 10 / 06 67 05 75 79
bxaviere@wanadoo.fr